

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 037 Tant qu'il souffit tu m'as faict recepvoir](#)

[1529_Rond350_StDenis] 037 Tant qu'il souffit tu m'as faict recepvoir

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséTant qu'il souffit tu m'as faict recepvoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 037

Folio

rotation C2r, C2v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Le non obstant que me fasses mourir
Auant mes iours.

C Se ie suis pris cest par ma grant folye
Car tout ainsi que saige le fol lye
A ton amour mas si bien sceulyer
Qu'il nest possible de men plus deslyer
Dont ie ne puis demener chere lye
C La grace a dieu ie nay pas la pepie
Mais scay parler mieulx que gay ne q pie
Le non pourtant mas bien sceul espier

Se ie suis pris.

C Encor pis est ma pensee assaillye
Et chascun iour et sans faire faillye
Pert ses soubdartz que ne peult raller
D'autre coste ie me vueil assier
Mais ie ne puis se aucun ne me deslye

Se se suis pris.

C Tant quil souffrit tu mas faict recepuoir
Denieuulx dueit et regret concepuoir
Par ta rigueur vers moy desordonnee
Combien pour dray que creature nee
Nestime autant de bien grace et scauois
Tu as cuide a ce que ie puis deoir
Que iesperasse a pitie lesmouuoir
Lors qua toy fut la mienne amour donnee

L. 11.

Rondeaulx

Tant quil souffit.

¶ Me cuide plus car ie te faictz scauoir
Quespoir de mieulx/ne paour de pis auoir
Je nay de toy ne nauray de lannee
Que ma este par fortune ordonnee
Pour perdre temps en faisant mon debuoir

Tant quil souffit.

¶ Dauroir ta grace Oñ chascu met grāt peie
Et de ma part tu peulx estre certaine
Que de ce faict ne me peulx exempter
Car cuer et corps ie te Dueil presenter
Pour en iouyr comme de ton demaine
¶ Lombien quamoy soit enprise haultaine
Pource quil nest/iour/heure/ne sepmaine
Que plus de cent ney doye tourmenter

Dauroir ta grace.

¶ Si pour tes biēs tu dis que me demaine
Certes non faictz/pas nest ce qui me maine
Assez en ay/ie le dis sans vanter
Dont ie me doibs par raison contenter
Mais tout est riens si lattente mest vaine

Dauroir ta grace.

¶ Il nest pas vray ce quauoys ouy dite
Quen vous nauoit tant soit peu a redire
Quant est a moy le contraire soubstien